

DOCUMENTER, AUGMENTER LE RÉEL

Toute œuvre artistique constitue pour l'historien un **document** car elle reflète un **contexte historique** et une **idéologie** spécifique au moment de sa création : on peut toujours en dégager une **interprétation** esthétique, religieuse, morale, politique, sociale, économique, scientifique, technique ... Le programme de certaines œuvres consiste délibérément à **témoigner**, elles sont souvent l'objet de la **commande d'un pouvoir** (Vernet) ou motivées par l'intention de **dénoncer** (art contemporain).

Les questions induites par le programme limitatif sont : une œuvre à **destination documentaire** peut-elle être considérée comme une **œuvre d'art** ? Un photographe reporter est-il un artiste ? La **vérité**, l'authenticité peuvent-elles constituer des critères artistiques légitimes ? Quelle est la priorité de l'artiste : **la forme ou le fond** ?

L'œuvre d'art se définit comme un **écart** par rapport au réel (« une **harmonie parallèle à la nature** » pour reprendre la formule cézannienne). Selon le linguiste Jakobsen, la fonction **poétique** du langage réside dans la **forme** du message plus que dans son contenu. Il s'agit donc de mesurer cette **distance** prise par l'artiste par rapport au monde visible. Il faudra distinguer différentes approches : celle qui consiste à éliminer tout **filtre esthétique**, toute idéalisation ou dramatisation, pour adopter les codes et une démarche **scientifiques**, la **neutralité**, « **l'objectivité** » d'un document (Becher) sachant que certaines productions scientifiques deviennent malgré l'intention de leur auteur au départ, des **œuvres d'art** (Muybridge, astrophysique) ou très inspirantes pour les artistes ; celle dont la finalité est d'informer, de décrire le réel mais de plus ou moins grands **écarts** lui confèrent une part de **poésie** et tendent à l'« augmenter » ; celle qui **s'approprie** les **codes** de l'image de **communication** dans le but de détourner les faits réels et de construire une image **falsifiée** du réel, un **simulacre** à des fins **critiques** ou **manipulatoires**.

DOCUMENTER

LA PHOTOGRAPHIE SCIENTIFIQUE : Edward Muybridge, Jean-Martin Charcot, astrophysique

DÉCRIRE, SCRUTER : Jérôme Patinir, vedutistes vénitiens, Eugène Delacroix (carnet de voyage au Maroc), Claude Monet (Cathédrales), Richard Avedon, Thomas Ruff

TÉMOIGNER, ENQUÊTER : Jacques-Louis David, Dorothea Lange, Russell Lee, Weegee, Nick Ut, Diane Arbus, Nan Goldin, Raymond Depardon, Sophie Calle

INVENTORIER, CLASSER, ARCHIVER : August Sander, Carl Blossfeldt, Bernd et Hilla Becher, Roman Opalka, John Coplans, Anette Messager, Raphaël Hefti (Esthéticiennes), Antoni Muntadas (File Room)

AUGMENTER

DÉFINITION HYPERRÉALISTE : Duane Hanson

GROS PLAN, DILATATION : Chuck Close, Andres Serrano, Wang Du (Défilé)

MONUMENTALITÉ : Claes Oldenburg et Cosje van Bruggen, Ron Mueck

ACCUMULATION : Gudmundur Erro, Sebastiao Salgado, Nam June Paik (Electronic)

HYPERBOLE : Otto Dix, Lucian Freud, Éric Fishl

RÉFÉRENCE PICTURALE : Georges Mérimon (Rosso Fiorentino, Pietà, 1538-40) / Pascal Convert, *Pietà du Kosovo*

THÉÂTRALISATION : Bill Viola (Nantes), Jeff Wall (War), Mona Hatoum, William Kentdridge, Ernest Pignon-Ernest (les Communards), Christian Boltanski (Personne)

RECONSTRUCTION DU RÉEL : Raphaël Goldschain, Cindy Sherman, Eva Lauterlein

AMBIVALENCE : Philippe Ramette, Valérie Belin

FAISIFIER : Jiri David, Alison Jackson, Joan Foncuberta,

DÉTOURNER CODES DE L'INFORMATION : Barbara Kruger

DYSTOPIE : LawikMüller, Aziz & Cucher

Nadi Tritarelli